

CHERBOURG. Cyrille Forafo mène des recherches sur la libération

Les astuces alliées pour libérer le Roule

GUIDE DES GALERIES du Roule et président de l'association EXSPEN, Cyrille Forafo transmet la mémoire de la prise stratégique du fort du Roule, à Cherbourg.

19 juin 1940. Les Allemands occupent Cherbourg jusqu'au jour où les Alliés les délogent, entre le 22 et le 29 juin 1944. Pendant ces quatre années, les assaillants ont fortifié la ville : son port, sa digue et le fort du Roule.

Des canons dans la montagne

La montagne du Roule, qui domine la baie de Cherbourg de ses 117 mètres de haut, a été percée de 750 mètres de galeries. Et quatre canons de 105 millimètres enchâssés dans la roche couvrent la rade. « La particularité des canons de la batterie du Roule, précise Cyrille Forafo, c'est qu'ils sont à l'intérieur de la montagne, donc beaucoup plus difficiles à atteindre que tous les dispositifs du littoral. » Cyrille Forafo se passionne depuis des années pour cet épisode : la libération de Cherbourg à l'été 1944. Afin de comprendre d'où les Alliés ont attaqué le fort du Roule, il a eu l'idée de placer un laser dans des impacts d'obus situés sur sa batterie. « L'idée de faire cette reconstitution m'est venue parce que pour l'attaque

des bunkers, j'avais quatre versions : les chars, les avions, les bateaux et les canons antichars. »

Le diamètre des impacts

Il a mesuré les diamètres des impacts situés sur les bunkers : « J'ai pu prouver que c'était des munitions de 50 millimètres ». Grâce à cette première expérience, il a pu éliminer de sa liste les chars et les avions. Pour écarter la piste des bateaux, il a reçu l'aide d'un spécialiste américain, Edmund W. Libby.

Dernière piste, les canons antichars : situés au sol, de diamètre 50 mm, ils remplissent tous les critères. Mais ce sont « des canons antichars allemands qui ont été utilisés par les fantassins alliés » : les Américains employaient du 57 millimètres.

Une stratégie bien calculée

Après avoir placé son laser dans différents impacts, il a pu déterminer la position de ces « canons antichars mobiles : à 700 ou 800 mètres sous la batterie du Roule ». L'idée des Alliés est astucieuse : « Les canons de 105 mm de la batterie du Roule, eux, ne peuvent pas tirer à moins d'un kilomètre.



→ Lors de visites guidées sur la batterie du Roule, Cyrille Forafo partage ce qu'il sait de la libération de Cherbourg.

Les Allemands ne pouvaient donc pas baisser leurs pièces d'artillerie pour tirer sur les fantassins », explique-t-il. Il devenait alors impossible pour l'occupant de continuer à se défendre depuis la batterie du

Roule.

Hugo Angot, Siméon Civilise, Mattéo Coulm, Djayson Gay, Yanis Lemoine, Clément Lievore, Kylian Serbini (c. Le Ferronay, Cherbourg)

Cherbourg : un objectif crucial

Le 18 juin 1944, trois divisions américaines, près de 40 000 hommes, s'avancent vers Cherbourg, l'un des objectifs prioritaires du Débarquement. Les Alliés veulent absolument reprendre la ville, qui dispose d'une situation stratégique. C'est l'un des plus grands ports en eau profonde protégé par une digue. Parfait pour le ravitaillement ! C'est de Cherbourg que vont arriver, dès juillet 1944, les munitions, les vivres, les renforts, le carburant, les armes nécessaires aux soldats. Selon Cyrille Forafo, « l'enjeu stratégique majeur de la plus grande rade artificielle du monde, c'est de ravitailler le front des Alliés. »